

## Jean-Baptiste André Godin au ministre des Travaux publics, 14 janvier 1879

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation3 p. (442r, 443r, 444v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au ministre des Travaux publics, 14 janvier 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49793>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 janvier 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Freycinet, Charles de \(1828-1923\)](#)

Lieu de destination Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Sur la ligne de chemin de fer de Guise à Hirson. Godin informe le ministre que les notabilités industrielles et commerciales de la vallée de l'Oise se sont réunies à Étréaupont puis à Guise pour lui adresser une pétition en faveur de la ligne de chemin de fer de Guise à Hirson dont la Compagnie du chemin de fer du Nord a obtenu la concession. Godin communique au ministre la pétition signée dans vingt communes du canton de Guise et l'avertit que de semblables pétitions lui seront adressées du canton d'Hirson et du canton de Vervins. Godin explique au ministre les bénéfices que l'industrie et le commerce tireraient de la ligne qui mettrait en communication les vingt communes comprises entre Guise et Hirson avec Paris au sud, avec Valenciennes et Lille au nord et avec Mézières, Sedan et Verdun à l'est. Il souligne que la ligne faciliterait le transport des fontes ouvrées avec les départements de l'est et l'Allemagne, les approvisionnements en charbon de Sarrebruck, le transport des fontes de Longwy ou des ardoises des Ardennes, ou des matériaux de construction et d'empierrement. Il ajoute qu'il y aurait intérêt pour la défense nationale de relier directement les forts d'Hirson avec la place de La Fère : « Or, la jonction du tronçon de Guise à Saint-Quentin permettrait cette communication, moyennant un court embranchement de Sery-les-Mézières à La Fère ou Tergnier. »

Notes

- Charles de Freycinet (1828-1923) est ministre des Travaux publics du gouvernement français du 13 décembre 1877 au 4 février 1879.
- La lettre est signée « Godin | Conseiller général de l'Aisne | Ancien député ».

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Pétitions](#)

Personnes citées [Compagnie du chemin de fer du Nord](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Ardennes \(France\)](#)
- [Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)
- [Étréaupont \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Hirson \(Aisne\)](#)
- [La Fère \(Aisne\)](#)
- [Lille \(Nord\)](#)
- [Longwy \(Meurthe-et-Moselle\)](#)
- [Oise \(cours d'eau\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Sarrebruck \(Allemagne\)](#)
- [Sedan \(Ardennes\)](#)
- [Séry-les-Mézières \(Aisne\)](#)
- [Tergnier \(Aisne\)](#)
- [Valenciennes \(Nord\)](#)
- [Verdun \(Meuse\)](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)



Guise le 14 Janvier 1879

A Monsieur le Ministre des  
Travaux publics.

Monsieur le Ministre,

Le projet de classement de chemins de fer que nous avons présenté à la Chambre des Députés, le 2 Avril 1877, comprenait notamment un chemin de fer de Guise à Hirson, par la vallée de l'Oise.

La convention que nous avons faite avec la Compagnie du Nord n'laissant plus subsister qu'un raccordement indirect entre Guise et Hirson, préoccupé vivement les populations de cette vallée. Aussi les municipalités et les nobilités industrielles et commerciales de la contrée se sont-elles spontanément tournées à l'étalement d'abords à Guise en suite, et ont-elles résolu de nous adresser une pétition.

C'est ce document que vingt communes du canton de Guise me chargent de vous remettre. Des pétitions semblables nous sont remises par une autre voie pour les cantons d'Hirson et de Vervins.

Ces manifestations nous permettront, Monsieur le Ministre, d'apprécier combien les populations du pays de l'Oise attachent d'intérêt à un chemin de fer de Guise à Hirson par la vallée.

C'est que ce chemin de fer, depuis si longtemps en projet et toujours ajourné, serait pour elles une source de prospérité.

Les vingt communes comprises entre Guise et Hirson, dans la vallée de l'Oise même, étant reliées à Guise à la ligne de Valenciennes à Laon, jouiraient par ce fait d'une communication facile vers le midi avec Paris et Laon, vers le nord avec Valenciennes et Lille ; elles auraient, en outre, une ligne directe sur l'Yser, Maubeuge, Sedan, Verdun, etc.

L'industrie et le commerce de Guise trouveraient, de leur côté, un sérieux avantage à cette communication directe avec nos débarquements de l'Est et l'Allemagne ; pour le transport des fontes ouvées, les prévisionnements des charbons de Sarabruel, des fontes de Longwy, des ardoises des Ardennes, des matériaux de construction et l'empierrage si nécessaires à la route.

À un autre point de vue, le gouvernement s'est occupé dans la question des chemins de fer des avantages qu'ils peuvent offrir pour la défense nationale.

Je signalerai donc à votre attention, Monsieur le Ministre, que peut-être il y aurait utilité pour le pays à ce que les ports d'Alphonse fussent directement mis en communication avec la place de la Fère. Or, la jonction du tronçon de Guise à Hirson au chemin de fer de Guise à St Quentin permettrait cette communication, moyennant un court embranchement de Bury-les-Mézières à la Fère ou Bergnac.

Il est vraiment surprenant que l'un chemin de fer d'une construction aussi facile, exempt de traverses d'ordre sérieux, devant traverser une population des plus denses et desservir un pays assez riche, n'ait été aussi souvent mis en question sans résultat.

Cela tient sans doute à la trop grande confiance avec laquelle les populations ont soutenu leur cause. Aujourd'hui, elles feraient à vous, Monsieur le Ministre, pour nous exprimer leurs lésions, j'ai l'espoir qu'elles seront entendues.

Neuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mon entier dévouement.

Gautier

Conseiller général de l'Aisne  
Ancien député.